

LIONNET FRANÇOISE, *LE SU ET L'INCERTAIN*.

COSMOPOLITIQUES CRÉOLES DE L'OCÉAN INDIEN / THE KNOWN AND THE UNCERTAIN. CREOLE COSMOPOLITICS OF THE INDIAN OCEAN (2012)

La Pelouse, Trou d'Eau Douce, Ile Maurice: L'Atelier d'écriture, coll. "Essais et critiques littéraires", 319pp, ISBN 99903-36-69-5, Dimensions : 21x14,5 (paper cover).

RELIEF 10 (2), 2016 – ISSN: 1873-5045. P. 125-127

<http://www.revue-relief.org>

DOI: <http://doi.org/10.18352/relief.946>

Uopen Journals

The author keeps the copyright of this article

This article is published under a CC-by license

L'ouvrage de Françoise Lionnet, *Le su et l'incertain. Cosmopolitiques créoles de l'océan Indien* se présente comme une itinérance analytique historique et culturelle de l'Océan Indien, si mal connu et resté souvent dans son mutisme, loin du monde et des politiques culturelles. Bien que d'apparence décousue dans la manière d'écriture et la suite des chapitres, Lionnet parvient à construire, à la fin de son ouvrage, un projet d'écriture et une réflexion originale sur la créolisation et la mondialisation, des concepts fort hétérogènes mais qui sont associés par une grande spécialiste en la matière dans une approche comparative tout à fait neuve. L'auteure entretient un dialogue heureux avec le créole et la créolisation qu'elle étudie depuis des années et elle est en mesure plus que tout autre chercheur de confirmer ses thèses et théories.

Françoise Lionnet avance une nouvelle thèse et un nouveau paradigme dans les études de l'orientalisme et du postcolonialisme, les singularités cosmopolitiques de Maurice et la créolisation spécifique des Mascareignes.

L'ouvrage est composé de trois Parties, composées chacune de trois chapitres, sauf la Deuxième Partie qui est composée quant à elle de deux chapitres. Les Trois Parties sont précédées d'une longue Introduction d'une quinzaine de pages qui fait la lumière sur l'histoire de l'Océan Indien afin d'initier le lecteur dans le concept du "cosmopolitique" avancé par Françoise Lionnet. L'auteure posera ensuite le socle de sa théorie sur l'inter- et la transculturalité dans cette région transocéanique "berceau des premières mondialisations" (8).

Le livre entier est écrit en anglais, à part l'Introduction et le tout Premier chapitre de la Première Partie qui sont rédigés en français dans un effort ultime de

l'auteure, pour des raisons d'abord d'homogénéisation, mais surtout pour délivrer au lecteur les clés de la lecture de l'œuvre.

En effet, les sept chapitres parmi les huit qui composent l'ensemble de l'ouvrage, qui sont écrits donc en langue anglaise, ce sont des études antérieures de l'auteure, déjà publiées et éditées ici avec l'autorisation de l'éditeur. Si cela peut paraître comme défaut de construction pour les uns, il représente à nos yeux un travail épistémologique de longue haleine réunissant plusieurs domaines et disciplines (littéraire, historique, visuel, photographique, musical et culturel) et en tant que tel il se veut comme un apport considérable au croisement de plusieurs lectures où chaque lecteur peut trouver son parcours.

Ainsi, le Premier chapitre de la Première Partie, en français donc, traite de l'Histoire, du cosmopolitisme et de la créolisation à partir de fictions fondatrices de Bernardin de Saint-Pierre et de Amitav Ghosh. Les chapitres suivants, plus intéressants que le premier chapitre historique, traitent de la Cosmopolitique, de l'Océan globalisé et des Identités insulaires, des notions bien maîtrisées par l'auteure pour les avoir enseignées pendant de longues années dans ses cours et séminaires.

La Deuxième Partie concentrée sur la littérature et le savoir, traite le théâtre créole et l'œuvre de Virahsawmy, puis la fiction critique et poétique à partir de l'œuvre de Baudelaire et *Les Indes orientales*.

Dans la Troisième Partie, l'auteure focalise sur les cultures créoles et les malaises de la représentation à la Réunion et à Maurice, avant de parler de "Départementalisation", des départements d'Outre-mer et de 'vieilles colonies' des Indes orientales qui bien qu'elles constituent une partie de la France contemporaine, n'ont pas la même notoriété que Les Indes françaises occidentales, mais sont des fragments 'invisibles' de la Nation française, "*invisible fragments of the French nation*" (280).

Faisant fondre les deux concepts du cosmopolitisme et de la créolisation, Françoise Lionnet « reconceptualise l'écriture de l' 'histoire-monde' et des identités complexes » (12) tout en rapprochant la diversité et les singularités de cette partie du monde qui s'appelle Océan Indien. *Le su et l'incertain* apporte de nouvelles façons de voir le Monde et de repenser son évolution. Si l'ouvrage se présentait de prime abord de manière décousue et protéiforme dans son assemblage de présentation, l'auteure parvient à imposer par superposition et accumulation d'idées son projet d'écriture qui tient lieu autour de cette idée unificatrice de la créolité et de la créolisation comme synonymes de modernisation et de mondialisation.

Voici donc un projet cohérent pour penser la créolisation, une dynamique nouvelle et une nouvelle donne pour repenser la littérature et l'histoire créoles.

Voici aussi un ouvrage de réflexion qui va changer désormais le regard et l'orientation des études dans cette discipline de la littérature comparée.

Efstratia Oktapoda (Université de Paris IV-Sorbonne)